

LE MESSENGER

Supplément aux « *Signes des Temps* »

Organe mensuel des ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
1 fr. 50 par an
avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Le culte du jour du Sabbat

« EXHORTONS-NOUS les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour » (Héb. 10 : 25).

Dans nos assemblées du saint jour du repos, nous n'avons pas encore réalisé, jusqu'ici, toute la plénitude de la bénédiction de Dieu que nous pourrions et devrions obtenir. L'apôtre nous recommande de nous exhorter chaque jour (Héb. 3 : 13). Par conséquent, chaque fois que nous nous rencontrons pour adorer Dieu, nous devrions être à même de répondre à cette invitation.

Mais généralement, il arrive que l'on se repose trop sur celui qui a charge de présenter la Parole. Quelquefois il arrive que l'on n'ose rien dire ; ou on attend les uns sur les autres, ou encore on se tait par crainte du qu'en dira-t-on, ou de devoir répéter constamment les mêmes choses. Cependant il n'y a rien dans la Bible qui soit écrit en vain ; et certainement que l'Esprit de Dieu avait de bonnes raisons lorsqu'il inspirait ces paroles à l'apôtre. Chaque fois que nous négligeons une recommandation de cette parole, nous perdons aussi une bénédiction, tant il est vrai que ce qui fait la valeur et la beauté de notre christianisme devant Dieu, c'est la manière dont nous le pratiquons. Le Seigneur étant rempli d'amour pour ses enfants, il se sert d'un autre moyen pour attirer leur attention sur les points de sa parole qui ont été plus ou moins laissés de côté, parce qu'il désire que nous arrivions à la perfection (Math. 5 : 8). C'est donc par les témoignages qu'il a

donnés à son église ; c'est ainsi que par une autre voix, un autre écho, notre imagination est frappée, notre esprit est rendu attentif aux déclarations du saint volume.

Sur ce sujet nous lirons les lignes suivantes :

« En général, la prédication dans nos assemblées du jour du Sabbat doit être courte. L'occasion doit être donnée à ceux qui aiment Dieu d'exprimer leur gratitude et leur adoration. Quand à celui qui dirige l'assemblée, ce n'est pas nécessaire pour lui de prêcher un sermon, ou d'employer une grande partie du temps du culte. Une lecture biblique courte et intéressante, sera souvent d'une plus grande utilité qu'un sermon. Et ceci peut être suivi par une réunion de prières et de témoignages... Chacun devrait sentir qu'il a un devoir à remplir, en rendant intéressantes, les réunions du jour du Sabbat. Vous ne devez pas vous assembler tout simplement pour la forme, mais pour un échange de pensées, pour faire un récit de vos expériences journalières, pour exprimer vos remerciements et pour l'énonciation de votre désir sincère d'être divinement éclairé, afin que vous connaissiez Dieu et Jésus Christ qu'il a envoyé... Ne pensez jamais que vous pouvez être chrétien, et néanmoins vous renfermer en vous même.

« Nous n'obtenons pas la centième partie de la bénédiction que nous devrions obtenir, quand nous nous assemblons pour adorer Dieu ; la compagnie des uns et des autres devrait nous rendre heureux... La compagnie des croyants peut être en petit nombre ; mais aux yeux de Dieu, ils sont très précieux... De chaque cœur devrait sortir des actions de

grâce pour ce qu'il a fait envers son peuple choisi ; et cela l'afflige lorsque la louange lui est si peu offerte. Il désire que son peuple l'exprime plus fortement, montrant ainsi qu'ils connaissent la raison de leur joie et de leur bonheur.

« Et tout en rendant témoignage, que ce ne soit pas sur un chapitre de couleur sombre dans notre expérience chrétienne. Toutes les épreuves qui seront reçues comme moyens d'éducation produiront de la joie. L'ennemi est très content d'avoir des âmes abattues, tristes et murmurantes ; il a justement besoin de telles impressions, comme représentant les effets de notre foi. Mais Dieu désire que chaque âme triomphe en parlant de la grande grâce de Dieu et de son amour qui ne font jamais défaut. Lisez ce que le psalmiste dit dans Ps. 29 : 1, 2 et Ps. 30 : 1-4. Nous devons prononcer la louange beaucoup plus que les plaintes. Nous devons parler de l'amour fidèle de Dieu, comme étant le vrai, le tendre et compatissant Berger de son troupeau, duquel il a déclaré que pas un ne sera ravi de sa main. Le langage du cœur ne sera pas fait de murmures et de gémissements ; semblable à des fleuves d'eau claire, la louange sortira de la bouche de ceux qui sont de vrais croyants (Ps. 23 : 6, et 73 : 24, 25).

« Que chacun comprenne ceci : Dans chaque assemblée des saints sur la terre, il y a des anges de Dieu qui écoutent les témoignages, les chants et les prières des témoins de Christ. Et la louange et les actions de grâce des adorateurs d'ici-bas sont répétées dans les cantiques célestes, et les notes de louange et de réjouissance se font entendre d'écho en écho, à travers les cours du ciel, parce que Christ n'est pas mort en vain pour les fils déchus d'Adam.

« Ceci est une manière de faire très ancienne, direz-vous. Je le sais, mais ce sera une offrande d'actions de grâce à Dieu pour le pain de vie qui est donné à l'âme affamée. Cette réponse à l'inspiration du Saint-Esprit sera une force pour votre propre âme et un encouragement pour les autres. Cela donnera l'évidence qu'il y a dans l'édifice de Dieu des pierres vivantes qui répandent de la lumière...

« Pourquoi ne pas réveiller la voix de nos chants spirituels, durant le voyage de notre pèlerinage ? Pourquoi ne pas revenir à notre

simplicité et à notre vie fervente d'autrefois ? La raison pour laquelle nous n'avons pas plus de joie, est que nous avons perdu notre premier amour. Alors repentons-nous et soyons zélés, de peur que le chandelier ne soit ôté de sa place...

« Lorsque Sion se lèvera et sera illuminée, sa lumière sera plus pénétrante, et les chants précieux de louange et de reconnaissance seront entendus dans les assemblées des croyants. Les murmures et les plaintes sur de petits désappointements cesseront...

Cela disposera les habitants de cette terre pour les demeures que Christ est allé préparer pour ceux qui l'aiment. Là, ils s'assembleront dans le sanctuaire, de Sabbat en Sabbat, et d'une nouvelle lune à l'autre, pour s'unir dans les chants de louange les plus sublimes, et dans les actions de grâce, à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau d'éternité en éternité. » (*Témoignages pour l'Eglise*, vol. 6, pages 360-368.)

M. B.

(A suivre.)

Ceux qui travaillent

UNE sœur nous écrit :

« Frère Everson m'ayant envoyé quelques imprimés en italien, j'ai prêté : « Il glorioso ritorno di Gesù » à une famille. Le curé ayant aperçu ce livre à la fillette qui devait le rendre, le lui a saisi, disant qu'il brûlerait tous ces livres « qui ne sont pas vrais ». Car précédemment je le lui avais fait voir pour le mettre dans une salle de lecture pour Italiens. Mais même un Nouveau Testament avec Psaumes que j'y avais mis a été enlevé, et le curé m'avait prié de ne faire aucune propagande et de ne pas revenir chez lui ; ce qui ne nous empêchera pas de procurer de la lecture aux Italiens à l'occasion. Je lui ai écrit, réclamant le livre, ou son paiement. Pas de réponse. Sœur L. y est allée ; il n'a pas voulu rendre le livre (qui dit que les papes sont meurtriers), mais il l'a payé 2 francs.

« Les nouvelles de Russie ne sont pas réjouissantes. Mon oncle, en Pologne, m'écrit : « Nous dansons sur un volcan. » Ma cousine à Varsovie : « Les hommes sont comme

des bêtes, ils ont oublié Dieu. » A Moscou, la maison d'une cousine a été bombardée par erreur par les soldats. »

Une sœur écrit du Val-de-Travers :

« Je veux prendre un abonnement d'un an à partir du 1^{er} janvier 1906, que vous aurez la bonté d'envoyer à nos chers frères du Cap-Haïtien. Ces chers amis sont particulièrement sur mon cœur. Nous prions beaucoup pour eux. Que le Seigneur les fortifie et les encourage à marcher de progrès en progrès dans l'obéissance aux commandements de Dieu et la foi de Jésus. Je joins 5 fr. pour l'abonnement d'un an. »

Pour Haïti

EN réponse aux nombreux envois d'imprimés qui lui ont été faits, le frère Williams nous prie de remercier fraternellement tous les amis, frères et sœurs qui se sont dévoués pour la cause à Haïti. Il ajoute que si quelqu'un veut faire un bon travail missionnaire, c'est le moment de se dévouer, car par ce moyen, on devient collaborateur de l'œuvre dans cette place. C'est actuellement le moment le plus propice pour y introduire le message du troisième ange. La majorité du peuple a faim et soif des vérités évangéliques. Il nous demande des traités. Tout ce qui peut servir à l'instruction leur est très précieux.

La vérité fait son chemin en convertissant les âmes. Un nouveau natif s'est converti. Il est docteur du gouvernement à la Grande Rivière. Six personnes se sont abonnées aux *Signes* et ont payé en argent haïtien.

Frère Williams demande qu'on lui envoie régulièrement un certain nombre d'exemplaires des *Signes* par mois. Le soussigné s'inscrit pour 5 exemplaires par mois, soit 35 centimes. Qui veut s'ajouter à la liste jusqu'à concurrence de 20 ex.? Prière de s'adresser au soussigné, Pfistergässli, Bienne.

O. VUILLEUMIER.

LES disciples de Christ doivent relever la vieille bannière de l'Eglise apostolique — seule Eglise de l'avenir comme du passé.

A. DE GASPARIN.

CHAMP DE LA MOISSON

Lettre du Tarn

Vabre (Tarn), Mars 1906.

Chers frères et sœurs,

VOUS lisez rarement de mes nouvelles dans le *Messenger*; aussi quelquefois vous pourriez me croire mort et enterré. Il n'en est pourtant rien. Jamais je ne me suis mieux porté.

Mon silence a deux causes : premièrement, notre cher président se charge de nous rappeler tous à votre bon souvenir; deuxièmement, étant peu disposé à prendre la plume, je me repose d'autant plus volontiers sur lui de ce soin.

Pourtant, je ne veux pas rester plus longtemps sans témoigner, par quelques lignes, de ma reconnaissance envers Dieu pour tous les bienfaits qu'il nous a prodigués dans notre champ éloigné.

Après notre assemblée de St-Jean-du-Gard, je fis une tournée de colportage à la fois intéressante et fructueuse (ce qui ne nuit en rien), dans les montagnes de l'Albigeois. Ces montagnes, aussi bien que les Cévennes, furent le théâtre des sanglantes tragédies religieuses du XVIII^e siècle; aussi les lieux sont-ils pleins des glorieux souvenirs de ces temps héroïques du protestantisme français; ère bénie où le zèle le disputait à la piété profonde. Temps disparus, ne reviendrez-vous jamais?...

Durant cette excursion missionnaire, je rencontrai des âmes sincères et intéressées; et le Seigneur dirigea mes pas vers Vabre, petite ville de 3000 habitants, en grande partie protestante; ce lieu est également un centre protestant, étant entouré d'une population protestante assez dense.

* * *

Depuis le 10 novembre, date de mon déménagement à Vabre, j'ai presque toutes les semaines tenu de 3 à 5 réunions en divers lieux. J'eus l'invité, par nos frères de Lacaze et Pierre-Ségade, à tenir une série de conférences au milieu d'eux. Dès lors, je passai chaque semaine plusieurs jours dans leurs contrées (à 21 km. de chez moi), visitant et tenant 3 réunions. Ces réunions, présentement terminées, ont été bénies. Bien que personne n'ait encore pris position pour la vérité, plusieurs sont convaincus du sérieux des temps dans lesquels nous vivons, et désirent sortir de Babylone. Plusieurs qui avaient appris autrefois à connaître la vérité se sont réveillés, et tous demandent nos

prières, afin de pouvoir marcher sur les traces de Jésus et en garder tous les commandements.

Frère Dexter a annoncé en son temps le baptême de 5 frères et sœurs qui connaissaient la vérité depuis de longues années, et à qui le Seigneur a donné la force de marcher. Ces chers nouveaux, depuis leur baptême, sont heureux dans le Seigneur. A la suite de réunions de prières, où nous étions tous rassemblés et qui furent abondamment bénies, ces chers amis firent d'importants dons (plus de 150 fr.) pour le champ français, et en plus ils rendirent au Créateur leur dîme arriérée, se montant à près de deux mille francs. Nous fûmes profondément émus par cette fidélité exemplaire, et nous prions le Seigneur de bénir cette chère église. Une société missionnaire a été organisée à Pierre-Ségade, et nos chers frères et sœurs manifestent leur activité chrétienne autour d'eux

* * *

La ville de Vabre a été l'objet de nos soins. J'avais commencé une série de réunions dans ma maison. Ces conférences ne furent guère suivies, à cause de l'opposition pastorale préparée de longue main, et aussi parce que notre local est mal situé. Je me mis à la recherche de quelque chose d'autre; malheureusement, il n'y avait rien de meilleur à louer. Je continuai pourtant mes visites à domicile et des études dans les familles qui voulurent bien ouvrir leur porte. Bientôt, on m'invita à faire chaque semaine une réunion dans une famille intéressée. Depuis lors, je continue, avec un auditoire régulier de 12 à 15 personnes bien intéressées.

Petit à petit d'autres portes s'ouvrent et je pense bientôt recommencer mes réunions chez moi avec l'espoir d'un auditoire plus régulier. Dieu brise l'opposition petit à petit; que ce soit pour sa gloire.

* * *

Je visite la ville de Mazamet chaque mois. Nos frères et sœurs y sont encouragés; à chaque visite, nous avons quelques réunions pour le public. Le mois dernier, j'eus le plaisir de voir une figure nouvelle le Sabbat. Une dame âgée prit position pour la vérité. Une autre personne se prépare à marcher; elle a déjà demandé la permission à son patron. [Plus tard : Trois personnes ont accepté la vérité à Mazamet.] Quelque désir qu'ait l'ennemi, il n'a pas encore pu arrêter l'essai de la vérité à Mazamet. Nous y verrons encore des fruits.

En tous lieux, il y a des encouragements; et moi-même je dois remercier Dieu pour la santé qu'il m'a accordée durant l'année. Malgré ces rudes travaux, courses dans les neiges, courses à bicyclette dans ces montagnes, visites et réunions, je n'ai pas eu le moindre rhume à signaler.

Pourtant je sens ma grande faiblesse, sans le

secours d'En-Haut. Priez pour le Tarn, chers frères et sœurs.

Votre frère dans le message,

ARTHUR JAQUES.

Un baptême dans la ville éternelle

Si nous ne réunissons pas un grand nombre d'âmes dans ce centre du catholicisme, nous voyons cependant de temps à autre quelques âmes honnêtes briser les liens de la superstition pour entrer dans la lumière de la vérité. Jusqu'ici, ceux qui ont embrassé la vérité à Rome nous sont venus des classes instruites. Il y a deux semaines, nous avons eu le privilège de baptiser deux chères âmes qui étudiaient pour la première fois la religion protestante. L'une d'elles est une jeune dame, institutrice dans les écoles publiques. Dès son enfance, elle a toujours été opposée à la religion catholique. Quoique élevée par des parents très catholiques et dans un milieu très clérical, jamais on ne put l'amener à se servir d'eau bénite en entrant à l'église. Deux de ses sœurs, qui sont nonnes, ont fait de grands efforts pour la déterminer à suivre la même vocation, mais tout en vain. Un jour, on l'invita à donner des leçons dans un couvent, ce qu'elle fit; les sœurs avaient l'intention de la gagner à leur cause. Quand elles virent que c'était sans espoir, elles se mirent contre elle, et lui firent la vie dure, au point qu'elle dut sortir du couvent.

Quand elle entra en contact avec nous, elle avait peu de confiance dans la religion. Ce ne fut que grâce à des prières ferventes et à des études bibliques à domicile que son cœur fut attendri, et finalement elle eut une bonne et profonde expérience en Dieu. Actuellement, elle fait en sorte de se conformer avec exactitude à la vérité qu'elle professe.

L'autre candidat est un professeur de musique qui, parmi la jeune génération, est considéré comme le meilleur organiste de Rome, ce qui veut dire beaucoup pour quelqu'un qui vit au milieu d'une nation musicienne. Dès son enfance, son père le consacra à la musique sacrée afin que, placé en contact intime avec l'Eglise, il restât toute sa vie un fidèle adhérent du catholicisme. Son père se trompait. Voyant les prêtres et leur système de très près, il se convainquit au contraire que l'Eglise n'est qu'une grande foire où tout marche pour de l'argent. Il nous a dit souvent que l'Eglise catholique ressemblait à un théâtre. Devant les cierges allumés, les prêtres officient avec une grande solennité; mais derrière les coulisses, ils se dévorent pour ainsi dire l'un

l'autre. Il avait ainsi perdu toute confiance dans la religion. Mais en étudiant le message, ses yeux se sont ouverts et il a été émerveillé de voir les beautés de la Bible. Souvent, il nous dit : « Vraiment, la Bible répond à tout. » Il a étudié sous le fameux compositeur Mascagni, et il est lui-même compositeur de quelque mérite. Tout récemment, une maison d'édition de Rome a publié une de ses compositions.

Tout ce que nous demandons à Dieu, c'est que tous ces gens de talent qu'Il nous amène soient soumis à sa volonté et s'emploient utilement à l'avancement de sa cause dans les pays de la papauté.

Après son baptême, il me disait que l'on ne peut imaginer à l'avance la paix et la joie dont le ciel inonde le cœur du croyant. Ce qui prouve que la conversion et la bénédiction de Dieu sont les mêmes dans tous les pays.

C.-T. EVERSON.

Glorieuse manifestation dans l'île d'Haïti

LE 14 courant, vers dix heures du matin, les pasteurs Jay Tanner et Turenne Gerbier, accompagnés de quelques frères, se mirent en voyage pour Ranquitte. Le long de la route, leurs traits s'éclairaient de plaisir. Les doux zéphyrus qui venaient adoucir l'air vers le milieu de la journée, le spectacle d'activité et de vie qui s'offrait à leurs regards : tout augmentait la joie avec laquelle ils ont laissé leurs demeures pour aller prêcher la Parole de Dieu. Ils s'étaient arrêtés durant quelques moments, pour se reposer en route, chez le frère Cypable qui, converti avec toute sa famille, depuis des mois, au dernier message évangélique, attend la seconde venue personnelle et glorieuse de Jésus-Christ. A 3 heures $\frac{1}{2}$ de l'après-midi, les missionnaires se trouvaient à Ranquitte, chez le frère adventiste Rémus Raphaël, où ils étaient l'objet de l'accueil le plus cordial.

Bientôt une foule se rassembla autour du pasteur Tanner, anxieuse d'entendre son enseignement simple, plein d'autorité et consistant dans une démonstration d'esprit et de puissance. On l'écoutait ainsi que son interprète Solon Blot dans un recueillement qui faisait comprendre que la lumière de la vérité était la bienvenue dans les cœurs vierges des auditeurs. Le pasteur Tanner, dont les paroles étaient caractérisées par la douceur et la sympathie, leur prouvait par différents textes de l'Écriture, que celui qui a reçu dignement le baptême évangélique, le baptême par immersion, après la confession de sa foi en Jésus-

Christ, est affranchi du péché et devenu l'esclave de Dieu, de la justice; il a pour son fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle. Après la prédication, il y a eu des chants et des prières. On s'est réveillé à 2 heures du matin et après un culte très édifiant, on se remit en voyage avec un nouveau compagnon, le frère Héristant Eloi. A 7 h. $\frac{1}{2}$, l'on est arrivé à une station évangélique des Adventistes du septième jour, à Naran, section rurale de Quabraal, dans l'arrondissement de Hinche. C'est en cet endroit que l'on attendait les pasteurs Tanner et Gerbier depuis nombre de jours; c'est en cet endroit que le plus beau spectacle religieux allait s'offrir et réjouir même les anges du ciel. Des visages sympathiques accueillirent les missionnaires, qui sont entrés dans une vaste et magnifique cour où partout est empreinte la main humaine, où tout est entretenu pour le bien-être des sens. Deux maisons d'une très grande étendue et entourées d'un gazon frais s'y trouvent au milieu d'une végétation luxuriante. C'est la demeure du frère adventiste Auréus Antoine, dont toute la famille vit heureuse dans les liens sacrés de l'Évangile. Quatre candidats au baptême furent présentés au pasteur Tanner qui n'a consenti à leur administrer le baptême qu'après les avoir interrogés sur leurs connaissances bibliques et s'être pleinement assuré de leur régénération intérieure.

Les missionnaires se trouvaient au milieu d'une multitude de personnes venues de différents endroits. Elles écoutaient avec un intérêt intense le pasteur Tanner, qui, grâce à son interprète Solon Blot, les instruisait de la Parole de Dieu. L'inspiration divine remuait le prédicateur et les auditeurs. Différents chants pleins d'harmonie remuaient l'âme jusque dans ses profondeurs; de ferventes prières, parties de cœurs purs et dites avec simplicité montaient jusqu'au ciel. Durant toute la journée, on chantait, on priait et on recevait des instructions évangéliques dans une attitude qui dénotait l'action puissante et bienfaisante de l'Esprit de Dieu.

On ne laissait la réunion durant quelques moments que pour aller prendre ses repas. L'on y revenait le cœur débordant d'une joie indicible.

Le vendredi, vers 3 h. de l'après-midi, le pasteur Tanner a procédé à la célébration du mariage de M. Sinorain Pierre et de M^{lle} Aurélia Antoine; de celui de M. Etienne Jean et de M^{lle} Térésine St-Fleur. Quelques heures plus tard, dès le commencement du Sabbat, la maison était bondée; M. Tanner a repris sa chaire et cette assemblée se poursuivait durant des heures.

Le lendemain, au moment où le soleil dorait de ses premiers rayons la verdure qui tapissait la cour, la foule se rassembla de nouveau pour entendre le prédicateur. Après quelques exhorta-

tions suivies de chants et d'ardentes prières, quatre-vingt personnes environ se dirigeaient vers un bassin limpide, calme et un peu profond. Le pasteur Tanner y descendit, et au milieu des chants de réjouissance, il baptisa dans l'eau les quatre candidats. Vers 3 h. de l'après-midi, on a pris la sainte cène avec du pain sans levain et du vin sans alcool. Tous ces détails ne sont qu'un pâle reflet de la grande manifestation religieuse qui eut lieu à Naran.

A côté des cœurs endurcis dans leur incrédulité et qui, par conséquent, regardent comme une folie ce qui est spirituel, il y a des âmes que Dieu rend intelligentes par sa Parole et qui remplissent les conditions de sainteté pour obtenir un jour l'immortalité et la gloire éternelle. Dans les environs de Davicoire, l'Éternel se forme un peuple adventiste, c'est-à-dire un peuple ayant pour règle unique la Bible qui est la seule lumière.

Le dimanche matin, à 7 h. $\frac{1}{2}$, les missionnaires accompagnés des frères adventistes Alcée et Isenar Bélizaire se remirent en route. A 4 h., ils étaient à la Grande Rivière. Le pasteur Tanner a regagné le Cap par le train.

MICHEL NORD ISAAC
Adventiste du septième jour.

(Le Cable, de Cap Haïtien, du 8 déc. 1905.)

La Plata

LE frère Town nous écrit de Buenos-Aires :

« L'œuvre fait des progrès. Quinze personnes ont été baptisées à Concordia, un nombre égal à Urdinarrain, quatre à Rosario Tala et environ dix à Helvétia. Notre dîme de l'an dernier s'est élevée à 6214 dollars (31,070 francs). »

Lausanne, Vevey, Moudon

PRÉCIEUSES réunions de cène à Lausanne, le 31 mars. Nous nous sommes entretenus dans deux cultes, de l'amour, le plus précieux don du ciel, le lien de la perfection. Plusieurs jeunes gens et enfants se sont avancés sur les bancs de devant pour servir le Seigneur. C'est un commencement d'exaucement de bien des prières. Faisons cesser tous les obstacles, comme les murmures, la critique, etc., et l'exaucement complet, triomphant, magnifique, ne tardera pas.

A Vevey, le 7 avril, le spectacle de l'amour de Dieu et des souffrances de son Fils amollit les

cœurs, dissipa la discorde, dicta des confessions, et l'Eglise, réconciliée autour de la table sainte, a recommencé une nouvelle étape vers la Sion céleste. Deux chers malades ont demandé la guérison à Dieu selon Jacq. 5.

A Moudon, également, l'Esprit de Dieu, l'amour du Sauveur en croix, a triomphé des mésintelligences et du vieil homme, et une nouvelle ère de joie a commencé autour de la table du Seigneur. A Lui toute la gloire.

J. V.

Jura Bernois

Malleray, le 12 avril 1906.

Chers frères et sœurs,

C'EST avec des sujets de reconnaissance vis-à-vis de Dieu que j'écris ces quelques lignes pour le *Message*. Comme je me suis recommandé à vos prières, c'est avec joie que je puis vous faire part que notre Dieu a répondu aux prières de ses enfants. Comme résultat, nous avons eu le bonheur de voir deux personnes accepter la vérité présente; elles sont encouragées. Leur foi a été mise à l'épreuve par des personnes qui désiraient les convaincre d'erreur; mais elles ne le purent. Lorsque le Seigneur met sa loi dans un cœur, il n'y a aucune puissance contre la vérité. L'ennemi ne sommeille pas, mais l'Éternel agit avec plus de force par son Esprit, c'est lui qui est le vainqueur. Prions encore afin que le Seigneur fortifie de plus en plus cette chère famille et qu'il décide encore d'autres personnes. Je crois qu'il y en aura encore d'autres qui se réjouiront en acceptant le beau message que le Seigneur nous a donné.

Votre frère en la foi,

II. PROVIN.

NOTES

Dons. — Pour le déficit des *Signes*, Samuel Niedegger 20 fr. — Pour envoyer des publications à Haïti, S. Dzierzanowska, 10 fr. — Remerciements sincères.

➡ **A nos correspondants.** — Le manuscrit pour le *Message* doit nous parvenir le 5 du mois. Les communications très urgentes peuvent encore paraître si elles nous parviennent le 10. Passé ce terme, tout article pour le *Message* devra attendre au numéro suivant.

NÉCROLOGIE

L'ÉGLISE de Lacaze a été doublement éprouvée ces derniers mois par la perte de deux de ses membres.

Le 5 juillet-1905, nous avions la douleur de perdre frère

JACQUE CULLIÉ

agé de 71 ans, qui succombait aux suites d'un terrible accident. Ce frère était dans la vérité depuis 18 ans.

Aujourd'hui, 4 avril, nous conduisons à son repos notre sœur

LOUISE CAMP

endormie dans le Seigneur après une courte et douloureuse maladie. Notre jeune sœur (13 ans et 5 mois) s'est endormie à la fin d'un long hiver pour s'éveiller au printemps prochain et glorieux de la résurrection. Au service, présidé par le soussigné, assistaient de nombreux catholiques.

Nous présentons à nouveau aux deux familles nos plus sincères condoléances. ARTHUR JAQUES.

Le 11 avril est décédée, à Gland, d'une maladie du foie, notre sœur,

VEUVE NOUALY

née Marianne Chanal, le 12 octobre 1834. Elle avait accepté le Sabbat il y a une trentaine d'années lors de la première visite de frère D.-T. Bourdeau en France, à Valence s. R. Elle avait été baptisée peu après dans le Rhône, par le même frère. En 1894, elle s'était rendue à Bâle auprès de sa fille, qu'elle a suivie à Gland au commencement de l'hiver de 1904-1905. Rien ne faisait prévoir le mal qui l'a emportée, et elle eût désiré vivre pour contempler de ses yeux le glorieux avènement de son Sauveur. Dieu a jugé bon de lui donner du repos avec les « bienheureux qui meurent dans le Seigneur, dès maintenant ». Le soussigné a fait ressortir devant les amis réunis à la salle de culte puis au cimetière de Gland les consolantes espérances que l'Évangile nous donne en face de la mort. J. V.

La Société Internationale de Traités, 29 rue de la Synagogue, Genève, rappelle qu'elle a des feuilles volantes, peu coûteuses et très utiles pour la distribution gratuite. Le prix en est de 60 centimes le 100, port en plus. En voici les sujets :

- La voix de Dieu
- Peut-on connaître Dieu ?
- Du fond de l'abîme
- Que dois-je faire pour être sauvé ?
- Nos péchés sont rachetés.
- Justification par la foi
- Le péché vaincu
- Crucifié avec Christ
- Ceux qui doivent louer Dieu
- Puissance d'attraction de Christ
- La vraie liberté
- La résurrection
- La papauté
- Le Sabbat de l'Éternel.

On peut aussi obtenir ces feuilles en langue italienne.

Cercle pour la circulation des Signes des Temps

Les soussignés s'engagent, avec l'aide de Dieu, à vendre chaque mois un certain nombre d'exemplaires des *Signes des Temps*.

☛ Prière de nous annoncer le 10 de chaque mois le nombre d'exemplaires vendus.

Noms	Exemplaires
Elise Gorgerat	3
Hanna Vuilleumier	4
Jean Vuilleumier	30
Marguerite Buenzod	4
Lydie Lubimoff (dont 6 Herold)	11
Antoinette Audétat	6
Paul Audétat	5
Alice Chatelain	20

Ecole enfantine de St-Imier :

Alcide Guenin	2
Irène Guenin	3
Eveline Guenin	2
Jean Fuchs	3
Hélène Guggiari	1
Berthe Zenger	2

Total mars-avril 217

Total février-mars 113

☛ Le tirage augmente rapidement. Il était au mois de février de 2400. Il est actuellement de 3500!! Dieu en soit béni. Mais nous ne sommes pas encore à 5000. Qui est-ce qui n'en prend pas 5 exempl. par mois à 35 cts. ? Est-ce toi ? Pourquoi pas ?

Emploi. Verheirateter, deutsch. Bruder mit guter Schulbildung (Gymn.) und reicher kaufmännischer Erfahrung im In- und Ausland, weitgereist und jahrelang in leitenden Stellungen, bestens empfohlen, 4 moderne Sprachen in Wort und Schrift beherrschend, auch sanatorisch gebildet und seit Jahren im Werk erfolgreich behülflich, wünscht seine weltliche Stellung gegen eine solche im Sinne der Gesundheitspflege zu verändern (Privatsanatorium etc., Beteiligung nicht ausgeschlossen). Italien oder Nähe Paris bevorzugt. Briefe erbeten mit Aufschrift: C. R.

P. Adr. M. Jules Robert, 29 rue de la Synagogue, Genève.

La Cuisine hygiénique

Deuxième édition entièrement refondue contenant **767 recettes** végétariennes. In-12° de 250 pages, reliure toile. Plusieurs clichés et deux splendides planches coloriées.

S'adresser aux bureaux du journal.

